§ VII. — Missions du Yukon [1].

Je visite, pour la troisième fois cet été, nos nouvelles Missions du Cassiar jusqu'à la Haute Liard (Upper Liard). Mgr BUNOZ avait bien voulu aussi faire sa première visite pastorale dans cette partie de son Vicariat.

Nos nouveaux néophytes ne sont pas encore devenus des saints, — tant s'en faut. Mais ils montrent toujours de la bonne volonté par leur régularité à assister à la Sainte Messe, de bonne heure le matin, ainsi qu'aux instructions. Monseigneur a jugé bon d'en admettre plus d'une centaine aux Sacrements de Pénitence et de Confirmation. Et leurs dispositions étaient vraiment consolantes. Quand on songe qu'il y a à peine trois ans la plupart d'entre eux n'avaient encore jamais vu de prêtre, on ne peut s'empêcher d'y voir l'œuvre de la grâce divine et d'espérer que tous deviendront de bons chrétiens.

Avant ma première course apostolique chez les Indiens des Rivières Dease et Upper Liard, le Ministre anglican de Telegraph Creek avait déjà fait quelques incursions chez eux, mais sans succès. Cet été, son successeur, sous prétexte de venir les vacciner — prévoyant sa déconfiture, comme médecin des âmes, il pensait mieux réussir, peut-être, en se présentant comme docteur des corps, — osa tenter une autre visite, qui ne réussit pas mieux que celles de ses prédécesseurs. Voyant les Indiens, à notre appel, se grouper si fidèlement autour de nous, il ne fit, du reste, que passer dans les différents camps — et partit, sans avoir même osé ouvrir une seule de ses fioles de vaccin.

— « Je vois », dit-il lui-même, « que ces Indiens vous appartiennent tous : je ne reviendrai plus ici »...

---

(1) Cfr. « *Missions Catholiques* » (Lyon), LXe année, No 3060 (16 avril 1928), page 179 : — INFORMATIONS DIVERSES : *Yukon* (*Canada*).

Que n'avons-nous plus de ressources et aussi plus de Missionnaires prêts à se dévouer à ces pauvres Indiens !

Joseph ALLARD, *O. M. I.*



§ VIII. — **Révérend Père Coquil** [1].

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Plusieurs de vos lecteurs me seront, sans doute, reconnaissants de leur faire part, par votre gracieux intermédiaire, de la douloureuse nouvelle de la mort — survenue, à Colombo, le 17 juillet — du R. P. Louis COQUIL, de la Congrégation des Missionnaires Oblats de MARIE Immaculée, à l'âge de 72 ans (moins un mois), dont 46 ans de vie religieuse et 44 ans de vie sacerdotale et apostolique, entièrement passés, peut-on dire, dans nos consolantes mais pénibles Missions de Ceylan (Indes Anglaises).

Le vénéré défunt était né à Plonévez-du-Faou (Diocèse de Quimper), le 12 août 1856. Après de bonnes études au Petit Séminaire de Pont-Croix (1872-1879), il entra au Grand Séminaire de Quimper, — où il reçut la Tonsure, le 9 août 1880. Mais le jeune Séminariste voulait être Religieux et Missionnaire, totalement consacré à JÉSUS par MARIE, pour pouvoir s'adonner, comme son Divin Maître, au salut des âmes abandonnées.

Admis dans la Congrégation des Oblats de MARIE Immaculée, après avoir fait son noviciat à Neerbeek (Hollande), il passa au Scolasticat du Sacré-Cœur, que les fameux décrets de mars 1880 venaient d'exiler d'Autun et qui avait émigré en Irlande. Ce fut là, à Inchicore près Dublin, qu'il commença et termina ses études théologiques, qu'il fit son Oblation perpétuelle (15 août 1883) et qu'il reçut les Ordres sacrés, sauf la Prêtrise.

(1) Cfr. « *La Semaine Religieuse du Diocèse de Quimper et de Léon* » (3, Place Saint-Mathieu, Quimper, Finistère), XLIII[e] année, Num. 32 (10 août 1928), pp. 564-565 : — CHRONIQUE DU DIOCÈSE : *Nécrologie*.